

# INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

REDACTION ET ADMINISTRATION

CALLE URUGUAY n° 20

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

# ABONNEMENTS

MONTEVIDEO CAMPAGNE

Un mois.....	\$ 1.00	ou 1.20
Trois.....	\$ 3.00	ou 3.50
Six.....	\$ 5.50	ou 7.00
Un an.....	\$ 10.00	ou 12.50
Numéro du jour..... 0.05		
..... ancien..... 0.10		

Les abonnements partent de 15 de chaque mois.

Année V Num. 1249-1129

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Jeudi 11 Juillet 1895

## C'est donc bien grave

Nous avouerons en toute ingénuité que le mystère des solennités réunions secrètes de l'auguste Sénat national nous avait laissés jusqu'ici bien tranquilles.

Nous dormions parfaitement, la nuit venue, sans avoir cure aucuns des graves soucis dans lesquels ces solennités délibérations pouvaient plonger les graves hommes d'Etat appelés à y prendre part.

C'est en vain que *El Siglo*, resté malin malgré son grand âge, nous avait représenté monsieur Baur sous des traits assombrés et monsieur Herrera Jules, avec des yeux caves; c'est en vain qu'on nous avait assuré que monsieur Tallo Freire lui-même en était resté avec le sourire figé sur les lèvres et la blague écrolée étreinte dans le larynx; nous ne pouvions arriver à nous émouvoir, à nous préoccuper, à nous inquiéter.

Pas une curiosité ne nous hantait, pas un frisson n'était venu nous secouer... Notre sérénité n'avait jamais été plus inaltérable, ni plus irrésistible notre envie de rire.

Mais voici que l'un des très rares sénateurs dont nous croyons la présence au Sénat ratifiée par une fraction appréciable de l'opinion publique, un de ceux plus rares encore, dont la probité politique et le grand talent nous inspirent le plus absolu respect, prend à son tour un air fâché et un tou rogue, crève la lèvre et fronce le sourcil, pour lancer avec une amertume renfermée l'indiscrète joliveté avec laquelle quelques uns de nos confrères se sont permis de soulever les voiles pulvérisés sous lesquels se cache rougissant la virgine beauté du secret confié à l'austère sagesse de ses collègues.

Il y a comme un roulement de tonnerre dans la façon olympique dont il rappelle l'obligation de respecter le mystère des délibérations secrètes et dont il signale les responsabilités redoutables qu'encourrait le sénateur à qui l'en pourrait reprocher une indiscrétion.

C'est bien ainsi que Jupiter jadis devait admonester les dieux de sa cour quand il supposait qu'un d'eux capable de trahir les secrets confiés à leur garde.

Mais alors! Et-ce que ce serait si grave et si sérieux que cela?

Est-ce que sans le savoir nous serions en train, enoa de danser, au moins de nous bercer d'espérances, sur un volcan prêt à s'épanouir en cratères farouches? Plus moyen de rire.

Car enfin, voyons *La Razón* est trop de M. Ramirez, et M. Ramirez a trop de raison, pour que nous puissions supposer un seul instant qu'il monte ainsi sur son Baccéphale sans des motifs fondés.

Et nous qui croyions qu'il s'agissait tout bêtement de placer en fusils ou de fondre en canons les pièces de cent sous que les bons de M. Vidella remplacent désavantageusement dans les poches des fonctionnaires publics et des pensionnés de l'Etat!

S'il ne s'agissait que d'une petite opération de ce genre, il est évident que *La Razón* ne se croirait pas tenue à tant de circonspection. Quand on peut parler sans détour d'aujourd'hui aux caisses grecques le remboursement des dettes judiciaires, par exemple, ce n'est pas pour une mauvaise histoire de quatre canons et deux chaloupes qu'il y a lieu de se taper le Chrysostome.

Nou! Non! Il y a vraiment quelque chose de grave, de bien grave, d'aussi grave tout au moins que l'était naguère le fameux projet d'emprunt sur timbres volants qui est resté la plus grande pensée du règne de M. Herrera, et aussi la plus superbe fumisterie de son génie railleur.

Mais si la chose est si grave, quel honnête intérêt y a-t-il à la traiter ainsi en caillou, à lui écos, entre gens de fort bonne éducation sans doute, mais qui représentent assez insuffisamment, on en conviendra, le peuple dont les intérêts sont en jeu?

Dans les questions graves et les situations difficiles, les gouvernements, qui connaissent leur devoir et comprennent leur intérêt, cherchent l'appui de l'opinion publique au lieu de l'interluer et de la baffouer.

## LE BAL D'ENFANTS

du 11 JUILLET

Les préparatifs vont bon train dans les familles.

L'idée d'associer à nos réjouissances nationales les enfants des familles françaises et ceux des familles orientales qui sympathisent avec les idées qu'éveille la commémoration du glorieux anniversaire du 11 Juillet, a pris comme une trainée de poudre.

Les adhésions et les félicitations aux initiateurs de la fête de jour nous viennent de tous les côtés.

Nous rappelons que l'entrée générale est de \$ 0.20 pour les grandes personnes, \$ 0.10 pour les enfants; \$ 1.00 pour les loges.

La recette est au profit des œuvres de bienfaisance française.

## Port de Montevideo

Mouvement de la navigation en juin 1895:

### OUTRE-MER

	Arrivées	Départ
Vapeurs.....	70	60
Tonnage.....	119,071	103,178
Voiliers.....	17	13
Tonnage.....	12,001	7,715

### OUTREMER ET RIVIERES

	Arrivées	Départ
Vapeurs.....	43	56
Tonnage.....	79,351	92,055
Voiliers.....	8	11
Tonnage.....	3,233	5,111

### CABOTAGE

	Arrivées	Départ
Vapeurs.....	75	70
Tonnage.....	49,770	47,593
Voiliers.....	112	118
Tonnage.....	4,205	4,001

### MOUVEMENT DE PASSAGERS

	Arrivées	Départ
Outremer.....	553	821
République Argentine.....	8,742	3,655
Paraguay.....	20	10
Corumbá.....	10	42
Littoral.....	113	103
Total.....	4,453	4,631

## La Compagnie Cunard, de Liverpool

### LE VAPEUR «SYLVANIA»

Cette Compagnie, qui possède les deux plus grands et les deux plus rapides navires du monde, le «Lucania» et le «Compania», de 12,950 tonnes chacun et ayant effectué les traversées de l'Atlantique avec une vitesse moyenne de 21 nœuds 3/4, en son assemblée générale le 29 mars à Liverpool. Malgré ses deux magnifiques paquebots, les recettes ont été insuffisantes pour permettre de distribuer le moindre dividende aux actionnaires. Les bénéfices s'élevaient à 91,933 livres sterling, somme insuffisante pour l'amortissement annuel, il a fallu faire un transfert de 83,067 livres du fonds d'assurance au compte de profits et pertes, ce qui porte celui-ci à 183,020 livres. Après déduction de l'impôt sur le revenu, et l'intérêt et un prélèvement de 17,701 livres pour l'amortissement du matériel naval et des wharfs de la Compagnie, il reste un solde de 2,072 livres à reporter sur l'exercice 1895.

Le fonds d'assurance s'élève actuellement à 230,000 livres (3,750,000 fr.). La flotte de la Compagnie se compose de 21 vapeurs, de 3 remorqueurs et de 4 chaudières jaugées ensemble 112,141 tx et d'une puissance collective de 145,723 chevaux effectifs. Il y a 12 paquebots dont la jauge brute varie de 12,952 à 15,535 tx et les deux vapeurs à 2 hélices en construction le «Carinthia» et le «Sylvania», chacun de 16,500 tx et de 4,000 chevaux. Ce dernier vient de faire ses essais de livraison et il a été fixé 15 nœuds 3/4, comme notre paquebot le «Australia», bien qu'il soit simplement destiné, ainsi que son frère le «Carinthia», au transport du bétail et des marchandises.

Le «Sylvania» est construit en acier. Martin-Siemens et mesure 110 m. de longueur totale 14 m. 91 de largeur et 12 m. 95 de creux sous le pont-lente; il a 4 ponts en acier, et son pont-lente est partiellement broché en acier. Il a 6 cloisons étanches s'élevant jusqu'au pont supérieur et permettant au navire de continuer à flotter avec 2 compartiments envahis par l'eau; le double fond pour lest d'eau est divisé en 21 parties distinctes dont 1 grande cale à eau. Celles-ci sont divisées par une cloison longitudinale et placées respectivement à l'avant, à l'arrière, sur l'avant des chaudières et sur l'arrière des machines.

La partie du double fond située sous les machines peut contenir le feu doux pour l'usage de bétail ou pour l'alimentation des chaudières. Celles-ci sont au nombre de deux, sont doubles et fonctionnent avec le système Howdon pour le tirage forcé.

Le navire est éclairé par l'électricité; les emménagements pour le bétail sont très perfectionnés et peuvent se démonter facilement dans l'été est utile de placer des marchandises à triple exposition ont des cylindres dont les diamètres respectifs sont de 0 m. 560, 0 m. 916 et 1 m. 521 avec une course de 1 m. 219.

Les hélices ont des ailes en bronze; les arbres sont en acier et renforcés jusqu'à leur extrémité dans des protubérances de la coque qui se terminent par deux massifs en acier placés sur l'avant de la cage d'hélice. Les propulseurs sont à recouvrement, comme sur les paquebots «Lucania» et «Compania», ayant une qui tend à se généraliser de plus en plus sur les paquebots à deux hélices.

Comme on le voit par ces quelques détails, le «Sylvania» est un vapeur de charge très remarquable, et il serait à désirer que la Compagnie Générale Transatlantique imitât les exemples donnés par les Compagnies Hambourgeoise-Américaine, White Star et Cunard, en faisant construire, elle aussi, de grands vapeurs de charge pour le service des États-Unis, afin de ne pas laisser envahir tout de fret par les grands vapeurs allemands qui font escale au Havre.

## MANUEL DU PARFAIT MINISTRE

—Etes-vous ministre?  
—Oui, je suis ministre par la grâce du hasard.  
—Qu'est-ce qu'un ministre?  
—Un passant qu'on embête.  
—Quel est son premier devoir?  
—Durer.  
—Qu'est-ce qu'une déclaration ministérielle?  
—C'est un document dans lequel on essaie de contenter tout le monde.  
—Comment y peut-on parvenir?

—Par des phrases peu claires que chacun peut interpréter à sa façon.  
—Donnez un exemple de déclaration ministérielle?  
—Voici... France... République... maintien... ordre... révolution... gouvernement digne de ce nom... répartition équitable de l'impôt... ferme et modéré... réformes... cadastre... solidarité sociale... aide à l'agriculture... respectueux du suffrage universel... frais de justice... loyauté... concours majoritaire... tout notre cœur et toutes les forces de notre volonté.  
—Très bien. Que doit être un ministre?  
—Firme et progressiste avec modération.  
—Et encore?  
—Et la majorité, que doit-elle être?  
—Pourquoi êtes-vous ministre?  
—Pour faire décorer mes parents.  
—Quand donne-t-on sa démission?  
—Lorsqu'on vous met à la porte.  
—Qu'appelle-t-on situation acquise?  
—Ce qu'on tient.  
—Et promesse?  
—Ce qu'on ne tient pas.  
—Vous êtes admis.

BRIEUX.

## L'accident du Grand-Prix

Les journaux n'ont vu, dans la chute d'un des chevaux de la voiture de M. le président de la République, aux courses de dimanche dernier, que le fait banal d'une chute de cheval fort heureusement sans accident.

Nous voyons, nous, un avertissement dont M. Félix Faure devra rechercher les causes, non point tant de l'accident que de ses suites. Un trait a été cassé!

Que sous M. Grévy de vieux harnais aient fait le service de gala, on n'aurait pas à s'en étonner.

Mais sous la présidence de M. Félix Faure, c'est autre chose!

Notre cher président est né libre-échangiste à tous crins, en devenant député du Havre.

Il nous l'a bien prouvé.

Et ce trait, fait du plus pur cuir de fabrication anglaise, lui a prouvé, en sa cassant, qu'il fait bon en toute chose d'être de son pays, quoique et parce que président de la République.

C'est un démenti à l'infailibilité dynamométrique de la commission technique.

(Le Marché des Cuirs.)

## LA DETTE VIAGÈRE

Le budget est une sorte de formation géologique, où tous les âges de notre histoire ont laissé leur couche d'alluvions; c'est la note sans cesse renouvelée des folies du passé, comme le souvenir toujours rejoint des grandes œuvres mortes. C'est la dette viagère surtout qui présente le caractère d'un monument historique, on pourrait presque dire d'un musée des Révolutions. Sur les 223 millions de crédits qu'elle exige, les rentes qui remontent à la première moitié du siècle ne figurent plus pour de très grosses sommes: il est même des chapitres d'une modestie exemplaire.

Savez-vous ce que nous coûtent les rentes viagères octroyées par le Directoire et confirmées par les Consuls? La somme modique de 1,455 fr., et encore ce total est-il réparti entre trois familles dont l'une touche 395 fr., l'autre 20 et la troisième 790 fr.

Les engagements de la Restauration ont beaucoup plus onéreux pour notre Trésor. Kila a ouvert dans nos comptes un chapitre spécial pour les donateurs dépossédés. On appelle ainsi les militaires ou les fonctionnaires civils que Napoléon Ier avait dotés. L'étranger, en Italie surtout, et l'épouse de 1815 avaient dépossédés de leurs biens. Princes sans princeauté et ducs sans duché se pressaient aux Tuileries en réclamant une compensation. En 1821, on leur constitua, à titre d'indemnités, des pensions reversibles dont le chiffre oscillait entre 250 et 1,000 fr. L'an dernier, on comptait 762 ayants droit qui recevaient 331,000 fr.; les décès qui se sont produits en 1891 ont ramené ce chiffre à 317,000 francs.

Les pensionnés de la liste civile de Louis XVIII et de Charles X sont inscrits pour 9,500 francs.

Louis-Philippe, fidèle à ses légendaires habitudes d'économie, ne pouvait imposer aux générations futures de bien lourdes charges. Apprenez qu'il existe, de nos jours, un fils de pair de France, et que ce respectable représentant d'une institution archaïque touche une indemnité de 12,000 francs. Il y a quelques mois, le crédit de la pairie atteignait 24,000 francs. N'oublions pas les vieux serviteurs de la dynastie d'Orléans, employés de la liste civile ou du domaine privé. Ils émargent pour 218,000 francs, mais leur nombre décroît d'année en année, et on n'en compte plus que 96, dont l'ainé a 97 ans et le plus jeune 69 ans.

Enfin pour conclure, mentionnons les pensionnés à titre de récompense nationale. La République a tenu à honneur de payer les dettes des monarchies; la démocratie ne conteste jamais la créance des veuves, des fils de citoyens qui ont donné leur sang pour la défense. Les survivants de Février 1848 et leurs familles, ne sont inscrits que pour 15,700 fr. les victimes du coup d'Etat du 2 décembre 1851 sont portées pour 5,300 fr.

## LA REINE D'ESPAGNE HÉRITIÈRE

On nous écrit de Madrid:  
Hier, est mort à Madrid un millionnaire, don Alejandro Soler, qui, malgré sa fortune, menait un train de vie des plus modestes. Ses seules dépenses consistaient en œuvres de charité qu'il réalisait sans ostentation et sans bruit.  
On savait, dans son entourage, qu'il était très attaché à la dynastie régnante et que les vertus de la reine lui inspiraient les sentiments de la plus respectueuse admiration.

M. Soler n'avait pas d'héritiers directs. Aussi les personnes qui le fréquentaient l'entouraient-elles des soins les plus assidus, dans l'espoir qu'il ne les oublierait pas, à son heure dernière.

L'ouverture de son testament excitait donc la plus vive curiosité. Elle a amené de cruelles déceptions.  
Sauf trois legs, l'un de 50,000 fr., l'autre de 25,000 fr. en faveur de ses deux domestiques, et le troisième de 100,000 fr. en faveur d'une femme nécessaire qu'il secourait depuis longtemps, le défunt a institué pour sa légataire universelle Sa Majesté la reine régente, à charge à sa mort de transmettre l'héritage à ses enfants. Les amis ont tous été oubliés.

La fortune de M. Soler est évaluée à cinq ou six millions de piécettes, représentées par plusieurs immeubles et des valeurs mobilières en dépôt à la Caisse des établissements de crédit d'Espagne et de l'étranger.

L'histoire de M. Soler tient du roman. On ne sait rien de sa famille; nouveau-né, il fut déposé, un beau matin, à la porte du palais du duc de San-Fernando. Un bébé s'agitait, enveloppé de dentelles, dans une petite corbeille: c'était lui. Le duc le recueillit et l'éleva.

On découvrit plus tard qu'il était parent très rapproché de l'impératrice Eugénie. Quand le duc de San-Fernando mourut l'enfant hérita d'une partie de sa fortune.

Député, il n'a cessé de visiter l'impératrice, à laquelle il est resté fidèle jusqu'à la mort.

## LA MORT DE M. ALBERT

EX MEMBRE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE 1848

On nous écrit de Paris:  
M. Albert, le dernier représentant du gouvernement provisoire du 24 février 1848 vient de mourir. Il a succombé à une longue maladie dans sa modeste maisonnette de Mello, près de Creil.

M. Albert était né le 27 avril 1815 à Bury (Oise); il était âgé, par conséquent, de 80 ans et 1 mois. C'est sous le nom d'Albert Martin (son nom exact est Alexandre Martin) que l'ancien membre du gouvernement provisoire était connu, surtout à Mello; il y jouissait d'une considération toute particulière. De taille un peu au-dessous de la moyenne, avec sa barbe et ses cheveux blancs taillés en bresse, il ressemblait un peu, prétend-on, à Victor Hugo.

Depuis un an, il avait quitté définitivement la Compagnie du gaz où, en sortant de prison, en 1859, il avait trouvé un petit emploi, celui d'inspecteur du matériel, des magasins et de l'outillage et il s'était retiré d'une façon définitive dans cette petite localité qu'il n'habitait autrefois, que pendant la belle saison; durant l'hiver, en effet, Albert résidait dans un logement de 900 francs au premier étage d'une maison sise rue de Commerce N° 15, où il menait, depuis vingt-cinq ans, avec sa femme, une vie très retirée, ne recevant presque personne. M. et Mme Albert ont encore, dans ce logement, quelques-uns de leurs meubles, ils se proposent de déménager au mois de Juillet prochain.

Les habitants du village venaient souvent, causer avec lui de leurs affaires et aussi lui demander de leur rappeler les événements de 1848. «On ne connaîtira jamais, avait-il coutume de dire, les vrais dessous de la Révolution de 1848».

D'ailleurs il consacrait la meilleure partie de ses journées au plus pacifique des sports, la pêche à la ligne. On le voyait très souvent en effet, aussi souvent que ses occupations le lui permettaient, jeter ses lignes dans le Thérain, un petit cours d'eau qui passe près de Mello.

D'reste, bien qu'il fût électeur à Mello, il ne s'y occupait point de politique et il n'avait guère conservé de son passage au gouvernement que le souvenir de dix années de prison auxquelles il lui consacra la suite de l'incarcération du 15 mai 1848 et sa modeste de mande du gouvernement provisoire, une médaille en argent large de 5 ou 6 centimètres qui porte sur la face un faisceau surmonté d'un bonnet phrygien et flanqué de deux cornes d'abondance avec cette inscription en bas: 21 Février 1848. En exergue, on lit: République française; au revers, au-dessous des mots «Liberté, Egalité, Fraternité», placés en exergue, les lignes suivantes sont gravées: «Le citoyen Albert, membre du gouvernement provisoire (sur 3 lignes)».

On sait dans quelles circonstances l'ouvrier Albert fut, le 21 février 1848, nommé membre du gouvernement provisoire. Après la prise des Tuileries, la foule s'était dirigée vers la Chambre des députés où, sur la proposition de Lamartine, un gouvernement provisoire fut constitué. Il comprenait d'abord Lamartine, Dupont (de l'Eure), Arago, Ledru-Rollin, Garnier-Pagès, Crémieux et Marie; mais le nouveau gouvernement d'était dirigé vers l'hôtel de ville où la multitude acclamait les noms de Louis Blanc, de Flocon, de Marrast et de l'ouvrier Albert. Ceux-ci sur la proposition de Garnier-Pagès, furent admis à faire partie du gouvernement en qualité de secrétaires. Bientôt, du reste, cette distinction disparut et Louis Blanc, Flocon, Marrast et Albert furent membres du gouvernement; à ce même titre que les autres.

Albert n'y joua pas un rôle important. Il semble, dans les délibérations, avoir voté constamment avec Louis Blanc, à qui il fut adjoint en qualité de vice-président de la commission du gouvernement pour les travailleurs, qui siège au Luxembourg. On raconte même que le nom d'Albert, qui était l'un des rédacteurs anonymes du journal mensuel *l'Atelier*, journal fondé en 1849 par des ouvriers, était connu de Louis Blanc et qu'après les luttes du 23 et du 24 février, au moment où le peuple envahit les bureaux de la «Réforme» pour désigner par acclamation les membres du gouvernement, le nom d'Albert ne figurait pas sur la liste préparée.

Une voix ayant jeté ce nom, Louis Blanc l'inscrivit et lui suivit la qualification d'ouvrier. Cette qualification a toujours suivi le nom d'Albert sur les proclamations du gouvernement provisoire.

Président de la commission des récompenses nationales, Albert fut élu, le 23 avril 1848, représentant du peuple à l'Assemblée constituante par le département de la Seine, le 21 sur 31, avec 133,011 voix sur 267,833 votants. Il ne siégea que peu de jours. Arrêté après l'envahis-

## EDOUARD VAEZA OCAMPO

INGÉNIEUR CIVIL

Alfred Massié

ARCHITECTE

Ont ouvert leur Bureau et offrent leurs services professionnels au public.

184 BUENOS AIRES 184

MONTEVIDEO

sement du Palais-Bourbon par le peuple, où d'une fenêtre donnant sur la place de Bourgoe il s'était efforcé, avec Louis Blanc, de calmer les manifestants; son attitude fut interprétée comme un encouragement à l'insurrection.

Il fut conduit au fort de Vincennes et traduit devant la Haute-Cour de justice de Bourges, dont il déclina la compétence.

Ayant refusé de répondre à ses juges, il fut condamné, le 2 avril 1849 à la peine de la déportation qu'il subit à Doullens, puis à Belle-Ile-en-Mer, et, enfin, au pénitencier de Tours. Il souffrit beaucoup durant sa détention qui ne dura pas moins de dix années.

Après l'amnistie de 1859, il se fixa à Paris où, comme on l'a vu, il trouva un modeste emploi à la Compagnie du gaz.

## PERLES ET CAILLOUX

VORREI SAPERE!...

Sennet

Fillette à l'opulent corsage,  
Toi qui peux jeter un défi  
À tout ce que l'amour-Dieu fit  
De plus aimable et de plus sage,

Pourquoi, hier soir, sur mon passage,  
Ris tu de mon air déconfit?  
Pourquoi, du mal, fis-tu donc fi,  
Toi, si douce et tendre d'usage?

N'aurais-tu plus, de nos beaux jours  
Où, tant de fois, j'ai dit: «je t'aime»  
Le souvenir présent toujours?...  
Barri.

## L'élégance en Chine

Un chroniqueur du «Gaulois» nous entretient de l'élégance chez les Chinois et chez les Japonais, car les uns comme les autres sont loin, paraît-il, de demeurer étrangetés aux raffinements de la mode et de l'hébergement. Bien au contraire, si nous en croyons notre confrère, les couturiers et les couturiers font florès au pays chinois autant que chez nous et la meilleure preuve en est le garde-robe de la marquise Li, la femme de Li-Iung Chang, l'ex ministre de l'Empire de Chine, le généralissime des armées chinoises, qu'une disgrâce récente vient, comme on le sait, de mettre en pleine lumière. Cette garde-robe contient deux mille minuscules, douze cents pons lous de tissu le plus fin et le plus riche, et cinq cents robes en fourrures. Une de ses robes offertes par le vice-roi des trois provinces de Mandchourie est faite avec la fourrure d'écureuils mort-nés et représente une valeur inestimable. La marquise Li possède, d'ailleurs des bijoux de haute prix. Sa collection de pierres précieuses est célèbre, et la parure de diamant qu'elle a portée à la dernière cérémonie impériale est évaluée à 195 mille francs.

Seigneur, ajoute le «Gaulois», sur les rives du Pei-Ho, à Tientsin, offre toutes les séductions d'une habitation seigneuriale avec ses jardins immenses et ses bois peuplés d'oiseaux. C'est là qu'elle passe la plus grande partie de l'année, attachant une importance extrême aux soins de sa toilette, se plongeant deux fois par jour dans un bain d'huile d'oranges et de fleurs d'acacias, et se faisant coiffer et recueillir de toutes manières. La marquise Li a, paraît-il, cinquante façons de se coiffer, mais sa coiffure de prédilection est, dit-on, celle de la «Dragonne fidèle», la déesse des femmes pures. Lorsque la marquise s'est parée à son goût, elle se promène dans sa chaise à porteurs, une fleur de lotus aux lèvres.

D'ailleurs, la parure de la tête est la grande affaire chez les femmes de là-bas. Lui nous l'a dit, et fort bien dit, dans ses «Japonneries d'autonomie»:

«Ce qu'il y a de plus inimaginable chez ces femmes—et il parle ici des Japonaises, naturellement—est la coiffure. Les beaux cheveux noirs, lisses, gommés, étalés sur le cou, sont quelle charpente intérieure, s'exploient autour du petit visage jaune et mort, comme un large éventail; puis toute la masse soyeuse se replie brusquement, avec une cascade de bonnet égyptien, retombe à plat sur la nuque et s'arrête en catogan, finit en queue».

C'est que l'astuce de Madame Chrysanthème dit des Japonaises est également vraie pour les Chinoises. Leurs cheveux sont lissés avec un soin extrême, parfumés d'une huile odorante et maintenus par une aiguille d'or ou d'argent, qu'ils riches agrémentent de fleurs artificielles ou de perles. Chez les Miao-ssé, les femmes traversent leurs cheveux, au haut de la tête, d'une petite planche qu'elles recouvrent de leurs cheveux intimes, les attachant avec de la cire. Cette coiffure, qui ne semble guère gêner, les oblige cependant, en se couchant, à soutenir le cou, et à se doucher au cours des promenades, tout le long du chemin, pour éviter les broussailles.

On sait que les Chinoises sont généralement fluettes et de petite taille, les lèvres vermeilles, la bouche étroite et les yeux fendus et



## Grande Reduccion de Prix

### COMPAGNIE TELEGRAPHIQUE WESTERN AND BRAZILIAN VIA MADRID

Le public est avisé que la Compagnie vient de réduire ses prix (20 ojo environ) pour les pays suivants:

	Le mot
Grande Bretagne et Allemagne.	\$ 1.13
Autriche, Hongrie, Danemark.	1.15
Belgique, Luxembourg et Suisse.	1.12
Bosnie, Herzégovine, Roumanie, Serbie, Suède et Norvège.	1.17
Bulgarie et Grèce.	1.19
Espagne et Gibraltar.	1.08
France.	1.10
Italie et Hollande.	1.14
Portugal.	1.03
Russie.	1.21
Turquie.	1.18

Pour plus amples informations s'adresser à **GERMUTO 183** John Oldham, Gérant.

## Restaurant de Provence

### TENU PAR Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS  
On prend des pensionnaires à prix très modérés.  
Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.  
Salons pour familles—On porte à domicile.  
A côté du Palais du Gouverneur, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.  
CIUDADELA 148, 150, 152 ET 154

## G. WORMS

CHIRURGIEN DENTISTE FRANÇAIS  
OPERATIONS SANS DOULEUR  
EXTRACTIONS, ABRUCTIONS, OBTURATIONS  
Pose de dents artificielles par tous systèmes

Consultations de 9 h du matin à 5 h. du soir  
**25 de Mayo 462**  
Entre Juncal et Ciudadela

## BANOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GEBELIN  
20-CANELONES-20

Casa especial para baños de todas clases  
SERVICIO ESMERADO  
Precios sumamente módicos. Baños fríos o calientes sin ropas, 0.21 cts., id. con ropa 0.30 cts. Puede visitarse el Establecimiento.

## PREMIO

Pagamos en plata nacional por cualquier cantidad de las monedas de oro siguientes:

Libras esterlinas	de 4.70 \$ 4.80
Argentinas	4.05 4.71
Alfonasina	4.05 4.71
20 marcos	4.05 4.71
20 francos	3.75 3.80
1/2 aguila	1.83 1.92
Córdobas	8.82 8.98
Brasileras	10.55 10.75
Billetes Banco Italiano	10.00 10.20
Id. id. Londres	10.00 10.20

POR CANTIDADES CONVENIENTES  
Cambio del Banco Ruso  
CALLE ZADALA 66 (frente a la Bolsa)

## Hote et Restaurant

DE LA MARINE

## D'AUGUSTE TOULOUSE

Cuisine Française, Anglaise, Italienne et Espagnole. Spécialités en vins fins. On porte à domicile.  
Chambres et pensions depuis 18 \$ par mois  
Calle 25 de Agosto número 110

## E. MARQUET

TAILLEUR FRANÇAIS  
197 Calle 25 de Mayo 197

## HENRI DEMESSI

## PETITE FIFI

DEUXIEME PARTIE

S'ils s'étaient aperçus de sa fuite et c'était douteux, ils avaient causé d'abord à ce sujet: puis, Olivier avait dû faire comprendre à la mère qu'elle avait besoin de se reposer qu'il fallait qu'elle rentrât chez elle, que s'il y avait après tout, n'était pas perdu.

Et Norino, en fin, s'était ran lui aux bonnes raisons de l'ainé, non sans avoir tenté de lui résister, car, bien sûr, elle n'était pas tranquille la mère, rapport à son cadet.

Oh! c'était fini, bien fini jamais, plus jamais à présent, il ne lui causait la moindre peine, la moindre souci, à la Norino aimée!

## LYCEE CARNOT

RUE CONVENCIÓN Num. 85 - Montevideo  
Enseignement Primaire Supérieur; Enseignement Commercial, divisé en deux années; Enseignement Universitaire.

Tous les cours se font simultanément en Français et en Espagnol.

Consulter les programmes détaillés, qui sont à la disposition du public, soit au Bureau de l'UNION FRANÇAISE, soit au LYCEE CARNOT.

## CARNE LIQUIDA

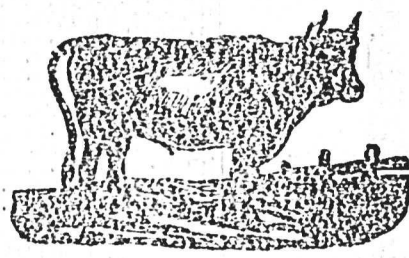
MEDALLAS ORO

BARCELONA

1888

PARIS

1889



CHICAGO

1893

MONTEVIDEO

1895

Extracto Liquido Peptogéno y peptonizado del doctor Valdez Garcia y fabricado por Villemur y Valdez Garcia.

173-URUGUAY-173

## AUX ARMES DE PARIS

### SOMBRERERIA

Por Mayor y Menor

## DE R. RAMA

Fabrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos Especiales. Camisas, cuellos, puños, corbatas, bastones, pañuelos, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincon y Ca. y guantes Deutscher y Ca.

CALLE 25 DE MAYO 243 ESQUINA MISIONES MONTEVIDEO PAYSANDU Y SALTO

## TAPISSERIE DE PARIS

### ANGEL PANIGATTI

Maison unique dans son genre. Se charge spécialement de la coupe et de la pose de têtes de Galeries, tentures etc., etc. D'après les derniers genres Européens. Se charge du montage de tapisseries sur n'importe quel travail de fantaisie. Se charge également de toute espèce de réparation concernant la tapisserie—travail garanti Prix sans concurrence

199-Calle 25 de Mayo-199

## THE STANDARD LIFE

GRAND COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES SUR LA VIE

Une des plus anciennes, libérales et importantes du monde

UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe

Avant de s'assurer, demander des informations à

B. LORENZO HILL—Gérente

161-Calle Ituzingro 161-Plaza Matriz

## GRAND HOTEL du PARC GIOT

opieté de Monsieur GIOT

## A VILLA COLON

Tenu par M. Luis Brave

On avis le public qu'à l'Hotel Central, on délivrera billets de 1re classe, aller et retour avec droit au déjeuner ou dîner pour \$ 1.20 chaque billet.  
Les enfants de 3 à 10 ans paieront demi-billet.  
Le tramway de l'Hotel fait expressément le service des voyageurs gratis.

## AUX VITICULTEURS

Griffes, sarceaux, sur Riparias ou Riparias au moyen efficace contre le Phylloxera. La ferme Giot à Colon possède 1000000 de plants de vigne et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistantes. On peut visiter les plantations, et se faire compte des avantages qu'on trouvera en achetant tel, des plantes saines, et faibles, car on ne porte aucun préjudice à la pureté garantie et à meilleur compte que celles d'Europe. A 1/2 de millimètre pour les plantes en racine.

Oui, mais puisque, très probablement, la mère et l'ainé s'étaient retirés; à quoi bon troubler leur repos en entrant si tôt?

No valait-il pas mieux attendre que le jour parût?

Oui, oui, cela valait mieux!

Et, pour tuer le temps, pour gagner deux heures, Sauveur s'engagea sur le Prado.

Il marcha très vite, ayant besoin de tromper son impatience par une action quelconque.

Moins d'un quart d'heure après, il arriva place Castellane.

Il était si profondément absorbé dans son rêve qu'il ne se rendit pas compte du chemin parcouru, et que, sans avoir eu l'air de s'enfonder dans la ville, marchant toujours, bien qu'il fut très las.

De temps à autre, machinalement, il palpait la poche où il avait mis le livre: la preuve... la dénonciation du mort... la condamnation du vrai coupable!

Trois heures et demie sonnerent. A présent il faisait petit jour.

Des moineaux voltigeaient dans les branches des arbres et p-coraient sur la chaussée.

Un bruit vague montait dans la douceur de l'aube: la ville s'éveillait.

Il tressaillit.

Il se trouvait cours Pierre-Puget, devant l'Hotel Bourelly!

Ça c'était fort, par exemple! Comment était-il venu là?

Triste, il songea que le sforcato, l'innocent, avait franchi ce seuil, le jour du meurtre et à cause de lui, Sauveur, encore.

Oui, mais... patience! Le jour de la revanche commençait à luire.

Avant la fin de cette journée, sa découverte aurait fait du bruit dans cette demeure: Après la fête de l'avant-veille, le deuil; après les chansons joyeuses des violons, le bruit des sanglots étouffés!

A la bonne heure, cela ferait un contraste curieux! Ah! mais!

Eh, joyeux, Cadet Mouraille poursuivait sa course, repris, presque aussitôt, par son rêve, qui le charma et l'enivrait—à ce point, que,

## P. S. N. C.

### PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

#### Línea quincenal de vapores entre Liverpool. Rio de la Plata y el Pacifico

#### Salidas sujetas a modificación

#### SI VAPOR PAQUETE INGLÉS

## ORELLANA

Capitan: G. E. P. COOK

Saldrá el 20 de Julio de 1895

PARA

Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco Lisboa, La Pallice, (La Rochelle) Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la Plata.

La Compañía expide pasajes para:

Vigo, Carril, Coruña, Ferrol.

Rivadeo, Gijón, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros

## WILSON, SONS & Co. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente, C. V.

## Banque Française—L. D. Supervielle

232--RUE 25 DE MAYO--234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309-311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe.

Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentine, Brésilienne, Française, Anglaise et de la Banque Nationale

LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres, etc., etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes

fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres

Paiements et encaissements sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 11 du matin.

## Nueva Pintura

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

## BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las paredes y cielos rascos.

También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición, el Badigeon Hatton se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD É HIJOS

CALLE CIUDADELA, ESQUINA PARANA

MONTEVIDEO

Sauveur rôda aux alentours du port, toujours rêveur, s'arrêtant parfois, et se repétant que l'heure approchait où il serait temps de retourner à Mazargues.

A présent, il se sentait très faible; mais il ne se disait pas que cela venait de ce que, depuis la veille, il n'avait pris aucune nourriture, et de ce qu'il avait dépensé ses forces avec prodigalité.

Ce fait aggravait son énervement.

Non plus comme la veille, il ne titubait plus par suite d'ivresse, mais bien par faiblesse.

Son estomac vide le tirait; ses tempes battaient; il avait souvent des étourdissements des vertiges: il croyait entendre encore la plainte de la mer et, aussi, des sonneries de cloches.

Il se sentit si las, tout à coup, qu'il dut s'asseoir sur un banc, dans le square, en face la Bourse, sur la Cannebière, où il était revenu.

Ouf!... Il avait été secoué depuis la veille par vrai? Ah! ça, qu'est-ce qu'il a fait donc? Quelle histoire!

(A suivre.)